Programme Pastoral
Newsletter

Septembre - Octobre 2026






Un parcours placé sous le signe de la grâce et de la gestion responsable: Assemblée générale annuelle de la RSASS

L'Association des supérieurs religieux du Soudan du Sud (RSASS) a tenu avec succès son assemblée générale annuelle. Au cours de cette réunion, le père Christy John, CMF, a présenté le rapport d'activité et le rapport financier du Groupe pastoral de Solidarity.

Le président de la RSASS, le père Grego, MCCJ, accompagné du père John Lobola (Apôtres de Jésus), a exprimé sa sincère gratitude pour le dévouement du groupe, soulignant sa gestion transparente et son soutien inconditionnel, véritables piliers d'espoir pour les communautés religieuses de tout le pays. Par ailleurs, le Good Shepherd Peace Center a fait preuve d'une solide stabilité institutionnelle et d'une gestion budgétaire prudente, en maintenant des normes élevées de responsabilité malgré les défis macroéconomiques persistants.



Les femmes de la paroisse de Bor tracent une nouvelle voie vers la guérison et la résilience



Avec beaucoup de talent et de grâce, les femmes de la paroisse de Bor transforment les blessures du passé en un avenir ancré dans l'espoir. Dans la foulée du succès remporté par la conclusion d'un projet de couture d'une durée de six mois, 44 participantes (principalement des jeunes femmes âgées de 21 à 35 ans) se sont réunies du 14 au 19 septembre 2026 pour un séminaire transformateur de cinq jours consacré à la guérison des traumatismes, organisé avec le soutien des SSND. Animée par sœur Guille et l'équipe pastorale, cette phase d'approfondissement est allée bien au-delà de l'artisanat pratique pour panser les blessures invisibles causées par le conflit, le déplacement et les difficultés personnelles.

Un élément fondamental de cet atelier a été l'intégration des pratiques corps-esprit du Capacitar, une approche spécialement conçue pour aider les participantes à se libérer des troubles émotionnels et physiques accumulés dans leur corps. Grâce à des exercices pratiques d'ancrage, de conscience corporelle et de relaxation, les femmes ont appris des techniques de soins de soi accessibles pour gérer le stress, retrouver de l'énergie et renforcer leur résilience personnelle au quotidien.
Alliant des éléments de conscience de soi, de foi chrétienne et d'écoféminisme, l'atelier a offert un espace sûr et de confiance où les participantes ont pu travailler sur leurs traumatismes personnels et collectifs à travers le récit, le dialogue réflexif et l'expression créative. Un moment fort et unique a été la co-animation active par trois jeunes femmes issues d'ateliers précédents, qui ont joué le rôle de mentors entre pairs pour guider et soutenir les autres participantes tout au long du parcours.
Ayant atteint plus de 85 % de ses principaux objectifs, le programme a favorisé un profond exutoire émotionnel, symbolisé de manière puissante par un rituel de crémation des peurs et des souvenirs douloureux, tout en créant des réseaux de soutien locaux et des plans d'action pour la guérison de la communauté. La paroisse de Bor continue de tisser une communauté résiliente où prospèrent la dignité, la foi et le soutien mutuel.

Raviver la flamme sacrée: Assemblée de SwSS Kit



L'Assemblée générale annuelle (AGA) 2026 de Solidarity with South Sudan (SwSS) au Soudan du Sud s'est déroulée avec succès du 5 au 9 octobre 2026 au Good Shepherd Peace Centre de Kit, et s'est achevée dans un climat de renouveau spirituel, avec une participation enthousiaste et un engagement tourné vers l'avenir. Réunissant des religieux, des équipes pastorales et des personnalités de référence venues de tout le pays, cette rencontre a offert une occasion unique de réflexion et de planification stratégique.
Afin d'ancrer l'assemblée dans la grâce plutôt que dans la simple administration, le père Christy John, CMF, a guidé les participants lors d'une journée de retraite axée sur la redécouverte du charisme fondateur de la mission et sur l'écoute de l'Esprit en vue de l'avenir. S'inspirant du chemin d'Emmaüs, le groupe a réfléchi à l'importance d'aller au-delà des données chiffrées pour s'orienter vers un authentique discernement spirituel et l'écoute de l'œuvre silencieuse et transformatrice au sein des communautés locales.
À travers une évaluation complète structurée autour du modèle "Graine, Mauvaise herbe et Action", le groupe pastoral a salué les principales réalisations récentes, notamment la formation de 2 644 agents pastoraux dans huit diocèses, le parcours de guérison des traumatismes suivi par plus de 1 166 participants ces dernières années et le renforcement continu du rôle des femmes grâce à des initiatives de leadership et au «table banking». Parallèlement, l'assemblée a abordé sans détours les obstacles structurels, tels que la baisse des recettes provenant des donateurs due à l'hyperinflation, les lacunes en matière de coordination et le recours excessif à des séminaires de courte durée. En tant que résultat stratégique fondamental, SwSS s'est engagée à opérer un tournant décisif vers une formation pastorale à long terme et institutionnalisée, en mettant en place des modules structurés d'une durée de 3 à 6 mois, des programmes catéchétiques dans les langues locales et des modèles obligatoires de partage des coûts au niveau diocésain afin de construire une autosuffisance durable. Remplis de joie et d'un sens renouvelé de leur mission, les participants se sont mobilisés, prêts à bâtir une Église locale résiliente au Soudan du Sud.



«Le feu ne s'est pas éteint; il attend sous les cendres de nos activités frénétiques d'être ravivé une fois de plus.»

Le Soudan du Sud est uni dans la lutte contre la traite des êtres humains



Le 19 octobre 2026, le groupe de service pastoral Solidarity a organisé une importante campagne contre la traite des êtres humains (TIP), visant à préserver la dignité humaine et à renforcer la résilience de la communauté. Promu par l'Institute for Healing of Memories (IHOM) en étroite collaboration avec Solidarity with South Sudan, l'Union de la jeunesse du Soudan du Sud et les Sœurs scolaristes de Notre-Dame (SSND), cet événement a réuni des responsables locaux, des experts, des éducateurs et des jeunes. L'événement s'est ouvert par un moment de réflexion spirituelle animé par le père Christy John, CMF, qui a souligné que chaque personne possède une valeur sacrée intrinsèque (Imago Dei) et a lancé un appel à la mobilisation de l'ensemble de la société contre l'exploitation de notre époque. L'intervenante principale, l'honorable Josephine Achiro, a présenté une analyse exhaustive des conséquences de la traite des êtres humains, en en exposant les causes profondes et en présentant le cadre essentiel des « 4 P » : Protection, Poursuite pénale, Prévention et Protestation. Au cours de la journée, des animateurs expérimentés et des intervenants ont guidé les discussions sur les risques liés au transit régional, aux déplacements de population causés par les conflits et aux pressions culturelles.





L'un des moments forts a été la projection d'un documentaire éducatif, suivie d'une discussion intéressante animée par les élèves avec les participants du Brother Augustine Memorial College-Kit. Les élèves ont activement débattu des réseaux d'alerte entre pairs, posé des questions critiques sur les offres d'emploi trompeuses à l'étranger et exploré des moyens de protéger les jeunes vulnérables. L'événement a également été marqué par des spectacles culturels animés, des danses traditionnelles des communautés Acholi, Shilluk, Nuer et Madari, ainsi que par des représentations théâtrales intenses mises en scène par les élèves, qui ont illustré la résilience et l'héritage de sainte Joséphine Bakhita, tandis que les participants défilaient avec des pancartes percutantes portant des slogans tels que «Notre peuple n'est pas à vendre!».

À l'issue du programme, sœur Guille Vasquez Rubinos, ACJ, représentant le Service pastoral de Solidarity, a exprimé sa profonde gratitude à l'IHOM, aux animateurs, aux groupes culturels et au Good Shepherd Peace Centre. Elle a encouragé les jeunes participants à diffuser ce message bien au-delà de l'événement, en devenant des acteurs actifs de la sensibilisation, de la protection, de la prévention et de l'espoir afin de construire un Soudan du Sud plus sûr et plus résilient.

De la souffrance à la paix: entamer leur propre cheminement vers la guérison



En octobre 2026, l'Institute for Healing of Memories (IHOM) a organisé un séminaire transformateur à Juba, réunissant des participants venus de l'Équatoria central, du Jonglei et de l'Équatoria occidental. Conçu pour ceux qui portent le lourd fardeau psychologique des conflits passés et présents du Soudan du Sud, le programme a offert un refuge essentiel pour affronter, exprimer et commencer à surmonter les blessures personnelles.
De nombreux participants sont arrivés avec une profonde douleur, de la peur et des traumatismes non résolus. Grâce à des séances guidées, ils ont pu donner voix à des souvenirs douloureux, allant de la perte d'êtres chers aux difficultés vécues pendant l'enfance, dans un environnement exempt de tout jugement.
Afin d'aider à exprimer des sentiments souvent difficiles à formuler avec des mots, l'atelier a intégré des thérapies créatives et non verbales telles que le dessin, qui a permis aux participants de traduire une souffrance abstraite en œuvres d'art visuelles afin de réduire le stress, et le modelage de l'argile, un exercice tactile qui a contribué à apaiser l'anxiété et à rétablir un sentiment de contrôle personnel. En partageant leurs histoires en petits groupes, les survivants ont pris conscience qu'ils n'étaient pas seuls. S'écouter mutuellement avec compassion a donné de la valeur à leur douleur, contribuant ainsi à dissiper les sentiments d'isolement et de honte. Un tournant profond s'est produit lorsque les participants ont découvert que guérir ne signifie pas oublier le passé, mais plutôt se souvenir sans douleur, ce qui leur a permis de se libérer des résidus émotionnels afin que les traumatismes du passé ne déterminent plus leurs décisions et leurs relations futures. Cette transformation a été profondément ressentie par les participants eux-mêmes. Nasir Ibrahim Aburass a raconté qu'il était arrivé le cœur lourd, portant en lui des souvenirs douloureux de la guerre, notamment l'incendie de ses maisons et la perte de ses proches.
Trouver un espace sûr où partager son histoire et allumer une bougie lui a fait comprendre qu'il n'était pas seul. En réfléchissant au chemin parcouru, il a fait remarquer :



«Je me sens plus léger, comme si on m'avait enlevé un lourd fardeau de la poitrine… Je me sens prêt à rentrer chez moi et à aider les mères, les jeunes, les enseignants, les enfants et ceux qui ont perdu leurs proches et leurs biens à guérir». De même, Florence Ngonga Casmiro a décrit son expérience comme profondément émouvante et transformatrice, expliquant qu'écouter les autres sans les juger lui avait permis de comprendre ses propres émotions. «J'ai pris conscience que chacun porte en soi une histoire et que derrière chaque histoire se cache un cœur humain qui aspire ardemment à être écouté», a-t-elle confié, ajoutant que ce processus lui avait apporté un sentiment renouvelé de soulagement, de connexion et d'espoir de réconciliation.
À l'issue de l'atelier, marqué par un moment de célébration qui a favorisé un lien communautaire profond et une estime de soi renouvelée, les participants sont repartis dotés d'une armure émotionnelle, emportant avec eux un sentiment renouvelé de paix et prêts à jouer le rôle d'agents de guérison au sein de leurs communautés.